

# Un biotope à l'équilibre

**Comment rétablir l'équilibre du biotope autour de chez soi? En préservant la biodiversité, préconisent Laurent Dabomprez et Etienne Duquenne, nos deux spécialistes. Quelques conseils simples et pratiques.**

**L'**un est créateur spécialiste du jardin naturel, l'autre responsable de la section jardinage de la Ferme Nos Pilifs, à Neder-Over-Heembeek. Tous deux s'accordent là-dessus : l'équilibre biotopique d'un jardin passe nécessairement par la biodiversité. Pour assurer sa préservation, il faut accepter le naturel, bannir les pesticides, favoriser les espèces animales et végétales indigènes et réaliser quelques aménagements qui favoriseront la présence des insectes pollinisateurs et offriront des abris pour la petite faune.

« Grâce à ces aménagements, la nature va s'autoréguler avec les habitants du jardin », explique Etienne Duquenne. Une petite mare naturelle avec une pente douce accueillera tritons et grenouilles, friands de limaces. Pour éviter que les hérissons ne s'y noient et les aider à en ressortir, on veillera à placer une planche rugueuse sur les bords. »

Pour favoriser l'installation de ce précieux auxiliaire du jardinier – notamment amateur de limaces, escargots et chenilles – haies, buissons, tas de feuilles mortes, de bois ou de foin lui offriront un abri où hiberner. Sachez que le hérisson a besoin de plusieurs hectares pour subsister, aussi veillez à aménager des passages entre votre jardin et celui de vos voisins.

Les oiseaux vous débarrasseront des moustiques et autres insectes indésirables. Pour les attirer, privilégiez les plantes qui donnent des fruits : sureau noir ou à grappes, troène commun, groseillier épineux... Il existe de multiples espèces indigènes. Diversifier les essences permet de marquer les saisons avec des fruits et des fleurs qui égayeront le jardin de leurs couleurs. N'hésitez pas, d'ailleurs, à mélanger les espèces pour former des haies sauvages.

Offrez aussi des nichoirs aux oiseaux et songez à créer un hôtel à insectes qui pourra accueillir d'autres estimables

**ABRIS** indispensables pour préserver la biodiversité.



auxiliaires comme la chrysope, la coccinelle à sept points, dévoreuse des pucerons qui colonisent les rosiers, l'araignée courge, autre prédateur des insectes nuisibles, ou l'osmie, abeille solitaire, polinisatrice sauvage.

## Nuisibles et auxiliaires

« Les pucerons, même par milliers sur un rosier, ne sont écologiquement pas nuisibles, mais simplement dérangeants pour le jardinier qui souhaite de belles roses, précise Laurent Dabomprez. Ils sont l'indicateur d'un jardin en déséquilibre dans le rapport ravageurs/auxiliaires

ou la conséquence de la présence en trop grand nombre dans un même espace d'espèces végétales propices à leur reproduction. Une roseraie n'est pas un écosystème biotopique ! » Quelle que soit la taille de votre jardin, à côté de la pelouse, créez un espace pré fleuri que vous ne faucherez qu'une fois par an et qui fournira quantité de fleurs mellifères.

Laurent Dabomprez partage volontiers quelques « vrais trucs et astuces pour respecter l'environnement et la biodiversité : laisser la nature se développer dans une proportion de surface non négligeable, s'abstenir d'utiliser des produits biocides (désherbants, insecticides, fongicides), retrouver la notion du beau dans les choses simples que peut nous donner spontanément la nature au jardin, ne pas vouloir tout y contrôler, ne pas avoir peur du regard des autres sur votre carré de verdure et revoir sa notion personnelle d'un jardin "propre". » • C. Du.

Le site Internet de Natagora propose des fiches simples et pratiques pour créer un jardin naturel : [www.natagora.be](http://www.natagora.be)



**L'HÔTEL À INSECTES** pour abriter ceux qui chasseront les nuisibles.